

Le soir, à la fin de zazen, dans la nuit silencieuse de cette campagne, le Inno chante un petit sutra qui dit : « Le temps passe vite, ne perdez pas votre temps. » Tout le monde sait cela, même un enfant le comprend. Cependant, peu d'adultes le réalisent.

Le temps est précieux; de vie nous n'en avons qu'une. Comment utiliser cette vie-là ?

Éviter l'insatisfaction, éviter le regret signifie embrasser l'éternité.

Une disciple me disait ce matin: « Voir d'autres pratiquants poser leur kesa sur la tête, le revêtir, pratiquer avec, est pour moi quelque chose qui a un sens. »

Les anciens connaissent l'histoire de Dôgen, de la première fois que dans le dojo, il voit les moines poser le kesa sur le sommet de la tête et chanter le *Dai sai gedap-puku*; il est complètement ému, il pleure à chaudes larmes. Jamais, même dans ses rêves, il n'avait vu quelque chose comme cela. Kodo Sawaki disait : « Faire zazen, se raser le crâne, revêtir le kesa, est le plus grand bonheur de notre vie. » Ceci répond à la question : *Comment utiliser cette vie-là ?*

Pour recevoir l'ordination, on prend un tissu, on le teint en noir et on coud son kesa. Mais, ce n'est pas seulement teindre le tissu. Il y a une expression qui dit *Kokoro Kosoro*. *Kokoro*, c'est le cœur. Textuellement, cela signifie « *Se teindre le cœur* ». Pas seulement teindre le tissu, pas seulement l'apparence. Se teindre le cœur.



Raphaël Doko Triet
janvier 2014 enero
Seikyuji

Por la noche, al final de zazen, en la noche silenciosa de esta tierra, el Inno canta un breve sutra que dice : «El tiempo pasa muy deprisa, no perdáis el tiempo.» Todos lo sabemos, incluso un niño lo sabe. Sin embargo, pocos adultos lo comprenden.

El tiempo es oro; solo tenemos una vida. ¿Cómo utilizarla?

Evitar la insatisfacción, evitar el lamentarse significa abrazar la eternidad.

Una discípula me decía esta mañana : «Ver a los otros colocarse el kesa sobre la cabeza, ponérselo, practicar con él es algo que para mí tiene sentido.»

Los antiguos ya conocen la historia de Dôgen de la primera vez que en el dojo ve a los monjes ponerse el kesa sobre la cabeza y cantar el *Dai Sai Gedap-puku*, se emociona, tibias lágrimas caen de sus ojos. Nunca, ni siquiera en sueños, había visto algo semejante.

Kodo Sawaki decía : «Hacer zazen, afeitarse la cabeza, vestir el kesa es la mayor felicidad de nuestra vida.»

Esto contesta a la pregunta: *¿Cómo utilizar esta vida?*

Para recibir la ordenación se coge una tela, se tiñe de negro y se cose el kesa. No se trata solo de teñir la tela. Hay una expresión que dice *Kokoro Kosoro*. *Kokoro* es el corazón. Literalmente significa «*Teñir el corazón*». No solo teñir la tela, no solo la apariencia. Teñir el corazón.